

Yann Perez - MuzoCorpo

Le Passe Monde



Aux origines.

SALUT A TOI LECTEUR.

Je suis Mrack, vieillard Gobelin de mon état. Ici, on nous appelle aussi les Gob'. Nous sommes un peuple très campagnard au langage souvent fleuri.

Voilà ; un jour, au village de Glumur, que j'ai l'immense honneur d'habiter, tous les chefs de clans et des tribus se sont retrouvés.

Après plusieurs heures de tractations, ils se sont mis devant ma trogne et m'ont dit ...

- Eh Faignasse, tu voudrais pas parler de nous ?

- Parler de vous et d'vos trognes ?

- Non. Parler de nous ; nous les Gob'. Genre, faire un truc que tu sais y faire quoi. Raconte les origines des Gobelins.

- Mmh ... Pourquoi pas, que je me suis mis à penser à haute voix.

Alors voilà ... C'est ainsi que cela se passa.

*

Aux origines des Gobelins, il y avait un type très grand qui marchait dans une forêt tout aussi gigantesque. Mais il était le seul de sa race de géants. Alors, au comble de l'ennui, il se mit à chercher un moyen de s'occuper. Il plaça tout son coeur et tout son esprit dans la recherche de LA solution.

Un jour qu'il marchait dans cette forêt démesurée, sans occupation et sans idée, le type sentit des gouttes lui tomber sur la carcasse. Il leva la tête vers l'orage. Il découvrit assez rapidement une grotte. Il s'y installa, bien à l'abri de cette pluie tiède.

Plus le temps s'écoulait et plus une boue se formait à ses pieds. Et autant dire que les pieds d'un géant sont plutôt grands. Par réflexe, il repoussa cette boue. Mais sans cesse, elle revenait. Et revenait encore. Et encore. Et encore.

C'est alors qu'une idée lui vint.

Il commença par monter la boue en un grand bloc, puis il l'éloigna de la pluie. La terre, très argileuse, commença à être modelée par ses gros doigts. Mais le géant n'était pas de pierre et ses doigts semblaient dotés d'une rare finesse et d'une grande délicatesse.

Il commença donc par modeler un petit pied, puis un second. Ensuite ce fut au tour des jambes, puis du tronc et des bras. Enfin, le grand individu commença à lui modeler une tête. Amusé par sa création, il réalisa des oreilles pointues et d'une grande longueur.

Au-dehors, le déluge avait cessé sans qu'il s'en rende compte. Le géant leva la tête en baillant. Plus une lumière à l'horizon. Il se décida donc à dormir, espérant qu'au matin, la petite statue n'aurait pas fondu.

Mais au matin de cette nuit de pleine lune, la statue, SA statue, avait disparu.

Après l'avoir cherchée en tous sens, le géant s'assit tristement. Son estomac criait famine, mais il n'a pas le courage de s'en aller chercher de quoi se nourrir. Il se mit à repenser à sa création. Il resta tout le jour prostré sans bouger, oubliant son estomac qui lui faisait des appels du pied.

C'est au soir tombant qu'il se remit sur ses pieds et qu'il choisit de se chercher de quoi calmer les foudres de son estomac affamé.

C'est alors qu'au détour d'une haie basse, il perçut une voix. Le discours était totalement incompréhensible, mais c'était bien un être parlant qui fait du bruit, non loin de là. Il s'approcha donc et poussa une large fougère. Il découvrit alors un petit être d'environ un mètre de haut, totalement nu et grattant la terre.

Au bout de nombreuses minutes, le petit personnage se releva et regarda ses extrémités. Il resta en arrêt, humant l'air comme un animal, et bougea ses oreilles. Puis, doucement, tout doucement, il se retourna et vit le géant. Sans la moindre peur, il resta là à le regarder.

Puis il s'approcha tranquillement et se mit à quelques centimètres du géant qu'il regardait la tête levée.

C'est alors qu'une chose se passa.

Lorsque le petit être se mit à fixer le géant dans les yeux, un dialogue mental se mit alors en place. Cette communication surprit le géant qui ouvrit alors de grands yeux.

- *Bonjour, géant des bois.*

- ...

- *Ah ... On ne sait pas parler chez toi.*

- *Euh ... si ... Mais je le fais par la bouche, pensa-t-il en montrant ses lèvres.*

Le petit être se met à bouger les siennes, sans que le moindre son ne puisse sortir. Ce manège dure une bonne heure.

Jusqu'à ce qu'enfin ...

- Bon ... jour. Bonjour. Ah !! C'est ... C'est ma voix ?

- Assurément. Comment t'appelles-tu ?

- Mais je n'ai pas encore de nom, dit la petite créature. Tu ne m'as fait que cette nuit.

- En effet. Mais sais-tu au moins de quelle race tu es ?

- Bien sûr. Je fais partie d'une grande famille : celle des Gobelins. Mais là, pour le moment, je suis tout seul.

Le géant qui, en réalité, mesurait trois mètres, soit trois fois la taille du Gobelin, s'était mis à réfléchir. Il finit par regarder le ciel. Celui-ci s'était de nouveau obscurci, et rempli d'étoiles. La lune était, pour ce soir, gibbeuse décroissante, mais elle avait une apparente rondeur.

- Oui, cher géant. Tu as tout capté : il va falloir en réaliser d'autres.

- Combien.

- Quatre couples.

- En argile ? demande le géant.

- Oui. Mais tu peux aussi les dessiner à même le sol.

- Bien.

Le géant retourna donc à son repère, suivi sa création.
Il s'assit sur une pierre et se mit à modeler les Gobelins.

Ainsi, au cours de la nuit, ce furent sept nouveaux
petits êtres d'argile qui naquirent de ses doigts agiles.

Au premier rayon de soleil, le géant s'est endormit. Et
à son réveil, huit individus se tenaient devant lui.

*

Voici donc comment nous sommes nés : un peuple qui
vient de la Terre.

Je suis Grumlunun, autrement appelé "La faignasse".
Et ma famille et moi même vous souhaitons la bienvenue.

FIN

Juin 2013